

## Disparition Antoine Chouéri: un parcours atypique



C'est fin 1968 qu'Antoine Chouéri fait ses premiers pas dans l'administration des Editions Orientales. Après plusieurs petits boulots, il entre aux Etablissements Georges Abou et C<sup>ie</sup> où il passe trois ans avant de rejoindre les Editions Orientales. Alors qu'il est engagé à un poste administratif, qu'il gardera jusqu'à fin 1972, il s'intéresse de près à la publicité de *Magazine* et *Ousbou el Arabi*. Ambitieux et intelligent, il réalise le bénéfice qu'il peut tirer d'un secteur, particulièrement juteux. Il quitte une place qu'il qualifie lui-même d'importante pour se lancer à son propre compte. Il s'associe d'abord à son ami Mounir Takchi, patron très apprécié dans le domaine de la communication avant de fonder sa propre agence publicitaire au Liban pour l'étendre ensuite au Moyen-Orient et même en Europe. La chance lui sourit et avec sa capacité à gérer les opportunités, il devient assez vite, comme on l'a qualifié, le magnat de la publicité à la tête d'un nombre impressionnant de médias, presse écrite, chaînes de télévision d'abord locales et ensuite satellitaires. Antoine Chouéri avait réussi le coup de force de faire fi des critiques et des interdits pour monter un véritable monopole dans un domaine, pour le moins difficile. Sa générosité envers les petits et même les grands lui a servi également d'atout. Né en 1939, il disparaît après une longue maladie et après avoir passé une vingtaine de jours à l'Hôtel-Dieu, maintenu dans un coma artificiel. Son épouse Rose et ses enfants Léna et Pierre poursuivront certes son action au sein de la holding qu'il a forgée. A la famille de son ancien collaborateur, le groupe Magazine présente ses sincères condoléances. ■